

dimanche 06 juillet 2025

Que cherchez-vous?

**El Watan-dz**
.com

Prix Berbère Télévision du roman amazigh : La liste des trois finalistes dévoilée

📅 05/06/2025 mis à jour: 10:48 👤 Hafid Azzouzi 👁 4867 🔊



Photo : D. R.

La short-list des participants à la première édition du Prix du roman amazigh organisé par la chaîne Berbère Télévision a été dévoilée, hier, lors d'une conférence de presse animée à l'hôtel Le Relais Vert de Oued Aïssi, à Tizi Ouzou.

Ainsi, Farida Sahoui avec Aggus (Talsa Editions - 2024), Rachida Ben Sidhoum avec Tigusa n tissas (Editions Imtidad - 2024) et Rachid Tighilt avec Tawkilt tamcumt (Editions Imtidad - 2024) ont été choisis comme finalistes de cette édition qui se veut, selon ses organisateurs, une manière de contribuer à la promotion de la littérature amazighe, comme l'a souligné Takfarinas Naït Chabane, commissaire de

ce Prix. «Les responsables de Berbère TV, à leur tête le directeur Mohamed Sadi, avaient déjà, il y a plusieurs années, l'idée d'organiser ce Prix.

Aujourd'hui, il est lancé, dans sa première édition, à l'occasion de la célébration de Yennayer, en janvier dernier, avec l'installation des membres du jury lors d'une rencontre tenue à Akbou. Les livres acceptés pour la participation sont ceux édités en 2024, car nous voulons rendre ce concours annuel et primer, à chaque édition, les livres de l'année précédente», a-t-il déclaré. L'objectif de cette initiative s'articule, entre autres, sur la visibilité des productions en tamazight, estime Hacene Halouane, maître de conférences au département de français de l'Université Mouloud-Mammeri de Tizi Ouzou.

«Ce Prix est destiné à encourager la littérature amazighe et donner plus de visibilité aux auteurs qui écrivent dans cette langue», a-t-il déclaré. «Ceux qui écrivent en tamazight méritent tous des prix», ajoute, pour sa part, Allaoua Rabhi, professeur d'enseignement supérieur et enseignant chercheur à l'Université Abderrahmane-Mira de Béjaïa.

«C'est un grand honneur, mais aussi une grande responsabilité d'être parmi les membres du jury de cette compétition», a souligné, de son côté, l'universitaire et spécialiste de la linguistique Achour Ramdane, qui ajoute qu'avec les romans, on peut avoir des textes d'enseignement. L'autre membre du jury, le romancier et journaliste Tahar Ould Amar, lauréat du Prix Mohamed-Dib, a estimé, lui aussi, que l'écriture en tamazight nécessite d'être encouragée. Intervenant dans le même ordre d'idées, le professeur Mohand-Akli Salhi de l'Université de Tizi Ouzou, a parlé des principaux critères de sélection.

«Il y a beaucoup de paramètres que nous avons pris en considération dans la sélection des livres des participants, comme la valeur du texte dans la langue, la qualité littéraire et linguistique, la forme et la cohérence du texte, le dialogue des langues, les personnages et les relations entre eux et la construction thématique», a-t-il expliqué, tout en soulignant que la nouveauté dans l'histoire et dans le sujet abordé par l'auteur est l'un des éléments importants dans l'évaluation, car, a-t-il insisté, le travail doit refléter le rôle du récit dans la société, tout en se focalisant sur la matérialité du livre.

Par ailleurs, rappelons que huit candidats étaient en lice pour prétendre à décrocher le prix en question, selon les organisateurs qui soulignent qu'une